

Un exemple de cycle danse

Gisèle Castéra

Clg J.Lurçat, Ris-Orangis - Puis CPD 91

SYMBOLISATION EN DANSE DU PLAQUAGE EN RUGBY

Cycle Danse proposé à une classe de sixième dans un contexte social assez difficile. La classe est composée de 26 élèves (13 filles, 13 garçons) et vient de terminer un cycle de rugby.

La référence du cycle danse est : des actions de rugby..

L'objet principal d'enseignement de ce cycle est la symbolisation des gestuelles à partir de la référence Rugby.

Dans des contextes comparables, les cycles précédents font émerger un problème particulier chez les élèves en difficultés la distinction entre la réalité à la fiction dans des actions très dynamiques connotées masculines.

Pour ce cycle, les actions de représentation du rugby sont imposées aux élèves à travers un scénario " bouclé" dès la première séance.

Les élèves sont regroupés en Duos. Les joueurs/danseurs sont partenaires.

"La danse commence par une mêlée. Un des deux partenaires récupère la balle et part en courant. Les deux joueurs/danseurs se font trois passes. A la troisième passe, le porteur du ballon se fait plaquer par un adversaire imaginaire. L'autre ramasse le ballon et court marquer un essai."

La situation que je souhaite décrire correspond à la **symbolisation en danse du plaquage en rugby**.

C'est une des situations qui a toujours posé le plus de problèmes, car les élèves, et certains garçons en particulier, ont du mal à se situer comme "plaqué" (donc dominé... surtout par une fille...), et ne réussissent pas, à priori, à faire semblant. Ils restent souvent dans le faire réel (une vraie chute de plaquage, quitte à se faire mal, à faire mal aux autres...).

Dès la première séance, les élèves travaillent à symboliser gestuellement toutes les actions du scénario, sans l'interrompre. Ce sont les contraintes « injectées » ultérieurement qui favorisent leur entrée dans une démarche de danse contemporaine et leur permettent d'acquérir des savoirs qu'ils auront construits eux-mêmes, autant que possible. Le visionnement des séances au fur et à mesure du cycle (chaque séance est filmée), permet de constater les transformations de ces gestuelles chez ces élèves. Le travail sur le "faire semblant" se prolonge tout au long du cycle. On ne peut pas dire que tel niveau sera acquis à telle

séance. Cela varie notamment selon la réceptivité des élèves, et selon tous les aléas d'une situation d'enseignement /apprentissage (la relation concrète du professeur avec sa classe, dans une réalité d'enseignement d'apprentissage).

Les réponses des élèves sont fixées lorsqu'elles correspondent à des choix personnels après maintes explorations. Il est important de fixer. Cela se fait dès que l'on estime la phase d'exploration terminée (3ème ou 4ème situation sur un même apprentissage. Cela peut prendre plusieurs séances).

Nous retiendrons quelques principes issus de ce travail, qui semblent incontournables quand nous enseignons la danse (à des élèves en difficultés en particulier) :

- imposer dès la première situation un scénario précis « bouclé », défini par l'enseignant pour les problèmes qu'il contient. Il servira de référence commune aux élèves qui repéreront et apprécieront d'autant mieux ces transformations ;

- laisser un temps suffisant d'exploration des possibilités avant de faire fixer les gestuelles aux élèves ;

- faire jouer différents rôles à chaque élève ; - introduire des contraintes techniques (ex : travail sur le ralenti, le rapide, sur le regard, le placement par rapport à un public... etc.) qui permettront à, l'élève de prendre le recul nécessaire à son entrée dans la danse et dans un monde artistique ;

- laisser les élèves faire des choix personnels qui donneront davantage de sens à leurs gestuelles, à leurs actions motrices.

Quelques situations correspondant au travail de la symbolisation du plaquage

S1

Les élèves sont par 2 et dispersés dans tout l'espace de la salle, un marche devant, l'autre doit retrouver les gestes du plaquage et les appliquer tout en se contrôlant pour ne pas se faire mal, ni faire mal à l'autre. Puis, même action en courant. C'est à ce moment que les difficultés surviennent. Dès qu'ils courent, le " faire semblant", devient un problème à résoudre pour les élèves.

Les recherches de solutions sont demandées aux élèves qui font plusieurs propositions :

- un duo de garçons propose le plaquage au ralenti. Ce qui entraînera de nouvelles recherches sur la chute au ralenti (travail sur le temps). - d'autres élèves lancent l'idée de l'arrêt de course (du futur plaqué) pour prévenir le plaqueur qu'il est prêt ;

- le professeur propose que à chaque essai, les gestuelles de blocage des

jambes soient identiques (par duo car il n'est pas envisageable que les mêmes gestes soient identiques pour tous les duos), pour ne pas surprendre le danseur plaqué. Ce qui suppose que les élèves fixent leurs mouvements.

S2

Lorsque le mouvement de blocage des jambes est fixé, et que la chute est assurée, on change de rôle : le plaqueur devient plaqué et inversement. Il est important que les élèves jouent différents rôles dans ce type de travail. C'est une façon de les placer en situation de dominé et de dominant, d'acteur et d'agi, de porteur et de porté... Nous pensons que cela contribue à la possibilité de faire des choix personnels qu'ils n'auraient pas encore eu l'occasion d'explorer.

S3

Situation avec un adversaire imaginaire. Les élèves sont placés en lignes (plusieurs lignes selon la largeur, de la salle).

Ils courent par ligne (vague) au signal donné par le professeur, et doivent effectuer une chute de plaquage subi, provoqué par un adversaire imaginaire. La consigne : « *vous devez retrouver la même chute que celle que vous avez faite avec votre camarade* ». Les réponses seront diverses. Aussi diverses que les plaquages précédents travaillés par deux.

S4

Par deux. Un observateur, un danseur : Une fois la chute travaillée, les élèves s'observent mutuellement. La consigne : « *Vous devez reconnaître une chute de plaquage. Votre camarade doit être capable de reproduire plusieurs fois la même chute, avec la même vitesse* ».

S5

Autre possibilité, le travail sur le temps :

« *Vous devez commencer la chute très vite et la terminer très lentement, puis faire l'inverse* ».

« *Tout doit être exécuté au ralenti* ».

« *Tout, doit être exécuté très vite, deux fois de suite, trois fois de suite...* »

D'autres situations peuvent encore être inventées et proposées. Il s'agit pour l'enseignant, de savoir ce dont les élèves ont besoin pour progresser. Les variables que le professeur " donne ", sont proposées pour les contraintes qu'elles introduisent et les choix divers qui en découlent.

L'élève doit lui-même faire son choix. Il devrait être capable ensuite de prendre le recul nécessaire à la composition qu'il retiendra et à l'effet qu'il désire produire. C'est une façon de contribuer à la formation artistique -de l'enfant dans le respect de sa formation personnelle.